


|  |  |
|--|--|
|  <p>En partenariat avec</p> <p><b>do_co_mo_mo_fr</b></p> <p><b>10 avril 2024</b></p> <p><b>14h30-17h30</b></p> <p>salle Jean Challet (1<sup>er</sup> étage)<br/>et visio-conférence</p> | <p>Séminaire doctoral 2023-24<br/>domaine Histoire</p> <p><b>Les polychromies de l'architecture contemporaine</b></p> <p>Organisation, conception : <b>Richard Klein</b><br/>Pr Hdr en Histoire et cultures architecturales,<br/>ENSAP de Lille, Lacth</p> <p>Invités :</p> <p><b>Françoise Joseph</b><br/>professionnelle spécialisée en Conservation-<br/>restauration des peintures murales</p> <p><b>David Cueco</b><br/>professionnel spécialisé en conservation</p> <p><b>Hélène Striffling-Marcu</b><br/>architecte DSA Patrimoine, Directrice de Projets,<br/>BLP-RRC</p> <p>Doctorante LACTH :<br/><b>Bénédicte Gandini</b><br/>architecte de la Fondation Le Corbusier</p> <p>Discutant :<br/><b>Éric Monin</b> Pr. ENSAPL</p> |
|--|--|

lien zoom :

<https://univ-lille-fr.zoom.us/j/93128803930?pwd=SIJGajVDbUROa2lla2dDSUZPNI9PdZ09>

## Les polychromies de l'architecture contemporaine

Cette séance du séminaire doctoral est consacrée à la polychromie architecturale et plus particulièrement à ce qu'apporte la dimension archéologique des travaux de restauration d'édifices du XX<sup>e</sup> siècle à la connaissance des relations entre couleur et architecture.

Il sera donc question de sources documentaires et archivistiques, de méthodes d'investigation, de résultats, de limites et de perspectives de recherche à partir des cas très différents d'œuvre de Le Corbusier, d'Émile Aillaud ou de Claude Ferret.

Volontairement les trois interventions se situent à des niveaux d'investigation différents entre :

- le travail au sein de la Fondation Le Corbusier (Bénédicte Gandini) qui doit veiller à la transmission de l'intégrité d'une œuvre,
- le travail de recherche matérielle par la stratigraphie (Françoise Joseph et David Cueco) et les tentatives de restitution de la couleur utilisée par Émile Aillaud,
- enfin, face aux choix de l'agence d'un architecte en chef des Monuments Historiques devant restituer un état de référence (Hélène Striffling Marcu, Chatillon architecte).

Ainsi il s'agit de montrer comment la restauration des œuvres peut dans certains cas apporter les connaissances qui portent tout autant sur les aspects les plus matériels (pigments, peintures, support) comme sur les aspects les plus théoriques des relations entre architecture et couleur.

**Françoise Joseph et David Cueco** (professionnels spécialisés en conservation-restauration des peintures murales)

Intitulé de la présentation :

" Les cités de l'Étoile et de l'Abreuvoir, cités du XX<sup>e</sup> siècle.

Méthodologie d'approche et sondages de polychromie des grands ensembles de l'Abreuvoir et de L'Étoile "

Résumé :

Les grands ensembles répondent à des programmes structurés de mise en couleur lors de leur construction. L'étendue dans l'espace et la longueur du temps de réalisation puis la vie même de ces lieux et de leurs transformations peuvent bouleverser ces programmes et faire que la documentation des projets ne correspond pas totalement à la réalité réalisée. La véracité des informations et de la documentation doit alors être étayée par des études et examens détaillés introspectifs *in situ* ; À l'aide de sondages mécaniques ou chimiques des matériaux de surface en amont des études de réhabilitation, comment, discrètement ne pas compromettre les capacités techniques, initiales ou modifiées des couches sondées tout en en identifiant leur qualité esthétique et de texture, leur état de conservation ?

La méthode d'approche passe par l'identification des contours des lieux et surfaces, la nomenclature, l'attention au vocabulaire, le référencement à des chartes colorées universelles, les sondages objectifs, puis une confrontation aux données historiques et aux témoins de toute sorte pour analyser et valider les points sûrs et les questions en suspens.

Le but étant d'amener et d'objectiver des informations, d'en constituer des archives datées et complémentaires à la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre comme aux professionnels en charge de ces préoccupations (coloristes, architectes, ...)

**Bénédicte Gandini** (architecte de la Fondation Le Corbusier)

Intitulé de la présentation :

" Les redécouvertes des polychromies de œuvres de Le Corbusier, choix entre restitutions et conservation "

Résumé :

La couleur est un thème constant pour Le Corbusier dans son œuvre, comme artiste et architecte. Dès ses premiers textes (comme les articles dans *l'Esprit Nouveau*), la couleur en architecture semble avoir une fonction claire, qui est en même temps nécessaire, en citant son ami Fernand Léger : « *L'homme a besoin de couleurs pour vivre, c'est un élément aussi nécessaire que l'eau et le feu* ». Cette citation est rappelée dans son texte fondamental sur la « *Polychromie architecturale, étude faite par un architecte (mêlé, d'ailleurs, à l'aventure de la peinture contemporaine) pour des architectes* » (Archives de la Fondation Le Corbusier, Paris) en 1931, pour accompagner la présentation de ses Claviers SALUBRA 1, des papiers peints qui ont comme objectif de simplifier le choix des teintes et la mise en peinture de parois intérieures au moment du chantier. Les auteurs qui ont travaillé sur ce sujet ne sont pas nombreux. Il faut citer l'historienne Luisa Martina Colli au début des années 1980 et Arthur Rüegg, architecte, qui se basent sur les documents d'archives et les textes de Le Corbusier. Les interventions récentes sur l'œuvre architecturale de Le Corbusier dans le cadre d'études et chantiers de restauration ont permis d'accroître la connaissance. En effet, la réalisation de nombreuses études préliminaires (recherches dans les archives, sondages *in situ* et analyses en laboratoire) croisée aux textes, aux découvertes et observations lors des travaux s'est révélée être une opportunité unique pour la connaissance historique et matérielle, ainsi que la compréhension de l'œuvre. L'étude approfondie des polychromies, menée sur des surfaces architecturales mais aussi sur du mobilier, intégré et volant, et des peintures murales permettent en effet aujourd'hui de mieux comprendre l'œuvre de Le Corbusier et ses intentions. Mais aussi dans le cadre des projets de restauration, cette connaissance permet de proposer des interventions plus cohérentes par rapport à la construction et aux modifications de l'œuvre, notamment en conservant sa matérialité. Les exemples qui seront présentés montrent des interventions qui peuvent varier selon les états de référence choisis et des « malentendus » qui sont mobilisés pour justifier les interventions. Malgré les résultats des restaurations, la connaissance apportée lors de ces phases d'études reste un moment de découverte importante et encore pas assez reconnue.

**Hélène Striffling-Marcu** (architecte DSA Patrimoine, Directrice de Projets, BLP-RRC)

Intitulé de la présentation :

" Débat autour des palettes colorimétriques dans la restauration des monuments du XX<sup>e</sup> siècle "

Résumé :

Le patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle se situe encore aujourd'hui entre deux constats : une nécessité de reconnaissance de bâtiments récents d'une part et l'élargissement des protections patrimoniales intégrant une diversité de plus en plus riche d'édifices d'autre part. Il touche aussi bien à la mémoire personnelle que collective des interlocuteurs qu'une architecte du patrimoine rencontre sur les projets et crée souvent des débats liés à l'affect et à la subjectivité de chacun.

Cette présentation souhaite illustrer l'intérêt que suscitent les couleurs dans un chantier patrimonial à travers deux exemples de restauration d'édifices :

- le Palais des Congrès de Royan (1957 - inscrit MH en 2011)
- la Grande Nef de l'Île des Vannes (1971 - inscrit MH en 2007)

## Bio-bibliographies

---

**David Cueco** est professionnel spécialisée en conservation -restauration de peintures contemporaines, d'art brut et patrimoine technique, conseil en conservation préventive, diplômé de 2 masters spécifiques de L'université de Paris 1 depuis 2000 et 2004, même s'il exerce ces activités depuis 1986. Fils du peintre Henri Cueco et de Marinette Cueco plasticienne, il a travaillé pendant près de 25 ans au service de restauration des musées de France devenu C2RMF, et a exercé ses compétences sur des œuvres de Eugène Delacroix, de Henri Matisse, Picasso, Delaunay et de nombreux artistes contemporains, Aillaud Rancillac, Monory, Cueco... tout comme les œuvres de nombreux FRAC régionaux ainsi que pour le LAM de Villeneuve d'Ascq (depuis 1987) et contribue à la conservation des œuvres de ses parents défunts.

Compagnon de Françoise Joseph il a contribué à plusieurs de ses chantiers d'études technologiques et de sauvetage (déposes, et/ou maintien *in situ*), en tant qu'assistant technique spécialisé, photographe et documentaliste, notamment pour les chantiers à l'étranger ainsi que dans les ensembles d'habitat collectif.

**Bénédicte Gandini** est diplômée de la Faculté d'Architecture du Politecnico de Milan, en Théorie de la restauration, Préservation du patrimoine historico-architectural, en 1999 ; elle a obtenu un Master 2 en Histoire de l'Art à Paris 4 - la Sorbonne, en 2004. Entre 1997 et 2012, elle est chef de projet dans l'agence de Pierre-Antoine Gatier, Architecte en Chef des Monuments Historiques. Depuis 2005, comme architecte de la Fondation Le Corbusier, elle est en charge de la conservation des Œuvres architecturales de Le Corbusier. Elle est également responsable du réseau des propriétaires, elle anime le Comité des experts de l'œuvre construite de la Fondation Le Corbusier. En charge de la coordination de la demande d'inscription de L'Œuvre architecturale de Le Corbusier sur la Liste du Patrimoine mondial, elle est maintenant responsable du Secrétariat de la Conférence permanente internationale, pour la gestion de la Série transnationale des 17 œuvres, inscrite en 2016. Elle fait partie du Comité scientifique international sur le XX<sup>e</sup> siècle d'ICOMOS (CSI20) depuis 2013 et est pilote du groupe de travail d'ICOMOS France pour le XX<sup>e</sup> siècle.

**Françoise Joseph** est professionnelle spécialisée en Conservation-restauration des peintures murales. Elle est diplômée d'un Master spécifique de l'université Paris 1, Panthéon-Sorbonne depuis 1985.

Elle a renforcé ses compétences en travaillant sur la décoration murale de Gustave Klimt, la "Beethoven's Fries", peinte en 1902 à Vienne en Autriche et a depuis travaillée sur des grands décors (à Paris Delacroix à l'église Saint Sulpice (et à Saint Denis du Saint Sacrement, le réfectoire François 1<sup>er</sup> aux Invalides, la salle de Bal du château de Fontainebleau, le Café Lunette, ...), avec pour préoccupations permanentes la conservation et la stabilisation des éléments originaux et leur intégration permettant une présentation d'une œuvre qui enveloppe son spectateur-habitant. La diversité des situations de chantier, l'adaptabilité passent toujours par une phase de concertation en fonction des besoins spécifiques mais c'est aussi le cas pour les études de polychromie ou de conservation-restauration dans les cavités naturelles (Lascaux, Niaux, Accacus Tadrart en Lybie avec l'Unesco, Al Ula en Arabie Saoudite), les espaces construits bâtiments civils ou religieux, les habitats collectifs du XX<sup>e</sup> siècle (Cité des Blés d'or, de l'Étoile, de l'Abreuvoir) parfois en vue de leur étude, précédant leur rénovation avec parfois en jeu une destruction partielle.

La collaboration sur les terrains archéologiques l'a portée à trouver des solutions d'interventions sur la réintégration de peintures fragmentaires dans une appréciation sensible du lien à la technologie de l'architecture et des états de surface architecturés (fresques Valmont de Delacroix, peintures murales Bouddhistes sur argile crue du site de Mes Ainak en Afghanistan, sur le site de Karadong III<sup>e</sup> siècle. ap. JC, en Chine, province du Xinjiang).

Son désir de promouvoir la discipline de la conservation-restauration et ses réflexions autour de peintures murales ont fait l'objet d'articles et d'interventions au sein de milieux divers, professionnels ou enseignants.

Ainsi, ses compétences l'ont amenée durant une vingtaine d'années à être formatrice et à suivre de nombreux étudiants de la formation professionnelle de *Conservation-restauration de peintures murales* à l'Université de

Paris I, Panthéon-Sorbonne.

**Richard Klein** est Richard Klein est architecte, historien de l'architecture, Professeur à l'Ensap de Lille et chercheur au Lacth. Ses recherches portent sur l'histoire de l'architecture contemporaine et ses représentations.

**Éric Monin** est architecte, professeur en Histoire et cultures architecturales à l'ENSAP de Lille, chercheur au LACTH. Ses recherches portent sur l'histoire des ambiances architecturales, l'éclairage électrique au XX<sup>e</sup> siècle, les composants du second œuvre depuis la Seconde Guerre mondiale, et l'éclectisme des représentations architecturales.

**Hélène Striffling-Marcu** est architecte DSA Patrimoine, Directrice de Projets, BLP-RRC. Diplômée de l'École d'architecture de Paris-Belleville en 2011 et de l'École de Chaillot en 2019, Hélène Striffling-Marcu est architecte du patrimoine intervenant depuis 2011 sur le bâti existant. Elle s'intéresse dans un premier temps à la réhabilitation d'immeubles de copropriété en région Ile-de-France pour se former ensuite à des projets de plus grande envergure et à la commande publique au sein de la filiale de SNCF Gare&Connexions, l'agence AREP. En 2018, Hélène Striffling-Marcu rejoint l'agence CHATILLON ARCHITECTES (ACMH) pour piloter la restauration de monuments historiques tels que le Palais des Congrès de Royan ou la Grande Nef de l'Île des Vannes sur l'Île Saint Denis. En 2024, elle intègre l'agence BLP-RRC en tant que directrice de projet pour continuer de travailler sur des monuments à valeur patrimoniale et développer le pôle patrimoine de l'agence.